

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Band: 47 (1974-1975)

Heft: 8

Artikel: Valeurs et non-valeurs dans la vie du couple

Autor: Moureaux-Nery, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-851881>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Valeurs et non-valeurs dans la vie du couple

par madame F. Moureaux-Nery

Qui donc, en se mariant n'a pas l'espoir de trouver dans la vie conjugale une satisfaction plus intense que dans le célibat? Espérer la réalisation des satisfactions vitales n'est pas suffisant pour y parvenir. Il faut une technique précise et efficace. La vie du couple a-t-elle un sens? Dans quelles conditions est-elle valable, devient-elle source de joie? Dans quelles conditions est-elle une planitude, un non-sens et devient-elle un tourment? Paul Diel a donné la réponse à ces questions en étudiant les lois du fonctionnement psychique. Ces lois régissent les compléxités et les possibilités d'accomplissement de la vie humaine, dont la vie à deux n'offre qu'un cas particulier¹.

Valeurs dans la vie du couple

La vie est recherche de satisfaction, depuis son origine jusqu'à l'homme. Au niveau humain, la vie devient recherche de satisfaction sensée. L'être humain doit trouver la satisfaction de ses désirs, phénomène fondamental de la vie psychique. Déjà constatables au niveau animal, les besoins matériels, sexuels et évolutifs, s'élargissent chez l'homme et éclatent dans des désirs multipliés². La multiplication des désirs en nombre et en affect implique la nécessité vitale de les ordonner et de les hiérarchiser suivant l'intensité des satisfactions proposées, afin de réaliser les plus valables et d'éliminer du psychisme les intentions irréalisables et les projets réalisables mais vitalement insensés. Ce choix est assuré par le «désir es-

sentiel» de tout homme, par lequel on ne vise pas les satisfactions accidentelles de la matérialité et de la sexualité, mais on cherche la satisfaction intérieure du psychisme, seulement réalisable par l'harmonisation des désirs. La satisfaction n'est obtenue que par un travail intrapsychique de spiritualisation – c'est-à-dire par la connaissance de plus en plus précise de l'objet du désir et du moyen de sa réalisation – et par un travail de sublimation c'est-à-dire d'une attente patiente du moment propice à la décharge du désir ou d'un renoncement définitif, sans regret, au cas où le désir s'avère à tout jamais irréalisable.

Le désir, tant qu'il est dans l'attente de sa satisfaction, est déplaisir, insatisfaction. L'attente peut s'exalter en impatience affective qui pousse à une décharge prématurée, inefficace, cause de souffrance. Elle peut aussi être faussement calmée par une présatiation imaginative, un jeu avec la réalisation imaginée et non réalisée.

L'exaltation imaginative surcharge le psychisme de désirs contradictoires, inharmonisables, irréalisables et par là même les renverse en angoisses. Elle est le contraire antithétique, pervers, du travail assainissant de spiritualisation-sublimation.

La tâche essentielle de la vie est le combat contre l'exaltation imaginative par le travail intrapsychique. Dans la mesure où l'homme et la femme forment leur caractère – la force de caractère n'étant que la victoire renouvelée sur l'exaltation des désirs – ils deviennent capables d'établir un lien satisfaisant entre eux. Cette tâche fondamentale est la créativité essentielle à laquelle chacun des partenaires est convié; créativité

qui s'étend sur la vie entière et qui englobe tous les désirs venant des trois pulsions: matérielle, sexuelle et spirituelle. Cette tâche n'est pas réalisée dans la mesure où l'exaltation imaginative l'emporte sur le travail de spiritualisation-sublimation, ce qui entraîne la culpabilité essentielle, la souffrance. En tant que les partenaires se laissent déborder par les séductions de l'imagination perverse, ils exaltent leurs désirs au-delà des besoins biologiques. Ils les rendent obsédants, inconciliables entre eux et inconciliables avec les désirs exaltés du conjoint. Dans la vie commune, les frictions sont inévitables, du fait que le couple a quantité de projets à réaliser. La certitude imaginative, chez chacun, que ses projets sont supérieurs en satisfaction à ceux de l'autre peut faire dégénérer les frictions en interréactions agressives et haineuses destructives pour la vie du couple. Le sens de la vie conjugale est la maîtrise de ce danger, et la valeur de chaque partenaire est attestée par sa capacité à se maîtriser.

La vie du couple consiste dans les relations entre les deux partenaires qui mettent en commun leurs forces limitées pour atteindre ensemble la joie de la vie. La satisfaction de soi-même, de son partenaire, du mariage, de la vie est le but directif, difficile à atteindre, mais dont l'origine est biologiquement profonde. La sexualité est due au fait que très rapidement la vie se manifeste sous les deux formes complémentaires mâle est femelle. Au niveau humain, homme et femme s'unissent dans la sécurité du lien définitif entre les parents et leur amour. La sexualité saine est fonction de l'intensité des sentiments que se portent mutuellement les partenaires. Elle repose

1 Paul Diel, «Les principes de l'éducation et de la rééducation» (Delachaux et Niestlé)

2 «Psychologie de la Motivation», Ch. 3, p. 160 et suivantes (Petite Bibl. Payot)

sur l'amour sensé de soi. L'amour est besoin d'auto-satisfaction, est «égoïsme conséquent»³. S'aimer assez soi-même pour vouloir réaliser son vrai bien, qui est l'harmonisation des désirs, rend capable d'estimer l'autre pour son aptitude à rétablir son équilibre intime. L'amour est ainsi plaisir réciproque. On inclut l'autre comme promesse de satisfaction dans sa recherche d'harmonisation. Le lien par le coït s'élargit par le lien d'âme en un sentiment durable.

L'amour sexuel est en ce sens une forme du désir essentiel, du «désir de dépassement»: désir de dépasser son égoïsme pour s'ouvrir à l'autre, de fusionner dans une unité supra-personnelle. Reconnaître ses fautes et développer ses qualités est le sens de la vie. L'homme et la femme peuvent s'entraider par leurs capacités respectives et complémentaires à le réaliser graduellement.

La femme sera la mère. La maternité la place dans la nécessité de renoncer à certaines activités qui nuiraient à sa santé et à celle du fœtus. Liée émotivement au nouveau-né, elle est naturellement guidée par une simplicité foncière, un bon sens, et développe dans ses rapports avec l'enfant sa capacité de tendresse et de chaleur d'âme. L'homme n'est pas dans la nécessité immédiate de sublimer ses désirs d'une façon aussi impérieuse. La paternité est un sentiment qui se développe peu à peu au cours de la vie de l'enfant. Il a avant tout besoin de spiritualiser, d'élaborer les principes guides afin d'épanouir ses désirs; et de satisfaire son esprit théorique par lequel il est porté à chercher et comprendre le sens de la vie. Homme et femme se complètent dans la mesure où l'homme élabore les valorisations justes, guides de leur activité commune, et où la femme aide par sa capacité de sublimation à les incarner. Ils s'aideront ainsi à vaincre le danger qui menace la femme d'exalter son besoin de sécurité matérielle pour elle et les enfants, et le danger qui menace l'homme, de s'égarer

dans des spéculations abstraites insensées. C'est dans la mesure où ils se soutiennent et où ils s'estiment qu'ils rendront leur liaison intense et durable. La profondeur de la liaison et son maintien, à travers une vie commune est ce que chaque couple se propose de réaliser. La liaison est perturbée, sinon détruite, par les exaltations imaginatives sans cesse renaissantes dans chacun des deux partenaires. Ces exaltations ont pour conséquence de les rendre insatisfaits d'eux-mêmes et de leur conjoint et insatisfaisants pour leurs enfants.

Non-valeurs dans la vie du couple

Nous cherchons la satisfaction sensée des désirs qui proviennent des trois pulsions: matérialité, sexualité, spiritualité. Le couple se trouve donc devant trois sortes de problèmes à résoudre: s'assurer une base matérielle suffisante, s'assurer d'une sécurité affective l'un envers l'autre qui repose sur le choix définitif, trouver des valorisations par lesquelles les partenaires puissent toujours se rappeler que leur effort de vivre ensemble est valable et a un sens. Le risque d'échec vient en partie des difficultés extérieures: lutte trop âpre pour les biens matériels, sollicitations sexuelles incessantes dues au déchainement actuel, idéologies erronées sur la sexualité. Mais l'échec vient essentiellement de la réponse intérieure à ces difficultés, de la tendance innée à se consoler de la vie réelle, limitée dans ses possibilités de satisfaction, par des sur-satisfactions absolues, multipliées à l'infini. Au lieu de chercher la solution des problèmes par le travail difficile de spiritualisation-sublimation. La tentation est grande de se contenter de l'exaltation imaginative.

L'exaltation imaginative⁴ est faite d'évasions devant la réalité et de fausses justifications de ces évasions. Ce jeu imaginaire séduisant détruit partiellement et progressivement le lien d'âme entre les partenaires.

Dans un couple, l'évasion de chacun renaît trop facilement. C'est une fuite imaginative du partenaire à propos de n'importe quelle difficulté.

De l'exaltation des désirs matériels au-delà des possibilités de ce que le couple peut se procurer, naît l'accusation du partenaire de ne pas assurer la meilleure base matérielle, ou l'accusation de dépenser stupidement l'argent. On s'évade, soit vers la situation de célibataire où l'on aurait pas à tenir compte des désirs matériels de son partenaire, soit vers un autre partenaire, qui dans l'imagination comblerait les désirs exaltés.

De l'exaltation du lien affectif, de l'exigence inassouvable d'amour, naît la suspicion de n'être plus assez aimé. La jalousie, la crainte d'être surpassé en beauté ou en sex-appeal par les autres, conduisent à juger le conjoint incapable de donner suffisamment d'amour et à s'évader vers un meilleur partenaire. La possibilité de réveiller par l'imagination le désir sexuel, à n'importe quel moment, inclut le danger, si le partenaire n'est momentanément pas disponible, de s'évader vers un autre, qui, croit-on, le serait. L'on oppose de plus en plus fréquemment un partenaire fictif, qui serait bien plus satisfaisant que le sien tant sur le plan physique que sentimental.

Des évasions se forment au niveau des désirs spirituels. Il est tentant de juger son partenaire pas assez intelligent ou ambivalement trop intellectuel, toujours préoccupé de considérations littéraires, religieuses ou politiques, qui ne nous intéressent pas particulièrement. Et là encore la tentation est grande de s'évader vers un autre partenaire qui partagerait nos opinions sur le sens de la vie. Aux préjugés moralisants sur la vie du couple qui prèchent la fidélité par devoir conjugal mais combien ennuyeux, on oppose les préjugés amoralisants qui rendent séduisantes les aventures et l'infidélité conjugale.

Toutes ces évasions, si elles se répètent jour après jour, aboutissent à opposer au partenaire réel, «un partenaire fantôme», doté précisément

3 P. Diel, «Psychologie de la Motivation» p. 168 (Petite Bibl. Payot)

4 «Psychologie de la Motivation» p. 80 et suivantes

Stiftung Schloß Biberstein

An unserer heilpädagogischen Sonderschule (staatlich anerkannt, von der IV unterstützt) mit zurzeit 50 geistig behinderten Kindern, ist auf Beginn des Schuljahres 1975/76 eine Lehrstelle neu zu besetzen. Der bisherige Stelleninhaber wurde als Leiter eines Heimes gewählt.

Wir suchen

LEHRER

mit Primarlehrerpatent und zusätzlicher Ausbildung in Heilpädagogik (keine Bedingung).

Wir bieten

- gutes Arbeitsklima mit weitgehend selbständiger Schulführung
- 30 Pflichtstunden-Woche (wie öffentl. Schulen)
- kleine Schulklassen (8-12 Kinder)
- Besoldung nach Dekret des Kantons Aargau zurzeit Fr. 22 180.— bis 36 700.—
 - + 50 % Teuerungszulage
 - + Familien- und Kinderzulagen
 - + Ortszulage
- Moderne 5- oder 2-Zimmer-Wohnung kann zur Verfügung gestellt werden
- einmalige Wohnlage in der Nähe von Aarau

Wir erwarten

- gutes Einfühlungsvermögen in die Aufgabe des Sonderklassenlehrers und Verständnis für die Bedürfnisse geistig behinderter Kinder.
- Ihren telefonischen Anruf zur Vereinbarung einer unverbindlichen Besichtigung unseres Heimes (064 22 10 63) oder Ihre Bewerbung mit den üblichen Unterlagen.

Schulgemeinde Frauenfeld

Wir suchen auf Beginn des neuen Schuljahres 1975/76 einen

Sonderschullehrer

für die Uebernahme einer Spezialklassen-Oberstufe mit 16 Schülern.

Wir bieten beste Arbeitsverhältnisse mit großzügiger Entlohnung.

Interessenten melden sich beim Schulpräsidium, Rheinstraße 11, 8500 Frauenfeld, Tel. 054 7 42 65.

Schweizerische Anstalt
für Epileptische Zürich



An unserer Schule ist die Stelle für

LOGOPÄDIE

frei geworden. Wir legen großen Wert auf die logopädische Arbeit an unseren geistig behinderten und zum Teil verhaltensgestörten Kindern.

Die Stelle kann, dank der Beweglichkeit des Lehrerteams, auch **teilzeitlich** besetzt werden.

Wenn Sie Interesse haben in einer harmonischen Lehrergruppe mitzuarbeiten (Anstellungsbedingungen gemäß kantonalen Ansätzen), wenden Sie sich bitte an die

Allgemeine Direktion der Schweiz, Anstalt für Epileptische, Bleulerstraße 60, 8008 Zürich, Telefon 01 53 60 60, intern 220.



Schulgemeinde Küsnacht ZH

An unserer Schule ist auf Frühjahr 1975

1 Lehrstelle an der Sonderklasse B

(Unterstufe)

zu besetzen.

Die Besoldung entspricht den kantonalen Höchstansätzen. Auswärtige Dienstjahre werden angerechnet. Bewerber mit heilpädagogischer Ausbildung erhalten den Vorzug. Bei der Wohnungssuche sind wir gerne behilflich.

Anmeldeformulare sind beim Schulsekretariat, Telefon 01 90 41 41, zu beziehen. Bewerber/innen sind eingeladen, ihre Anmeldungen unter Beilage eines Stundenplanes und Lebenslaufes an das Schulsekretariat, Dorfstraße 27, 8700 Küsnacht, zu richten.

Die Schulpflege

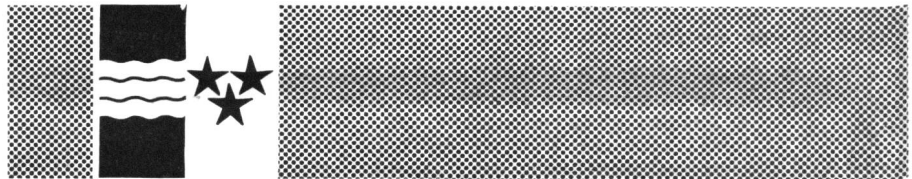
des qualités qui manquent à notre conjoint et dépourvu de ses défauts. Cette imagination d'un «autre idéalisé» a une très grande force motivante, destructrice, parce que nous nous procurons toutes les délices d'une vie conjugale sans heurts et nous nous rendons de plus en plus incapables d'aimer l'autre tel qu'il est. Ces évasions qui forment la trame de nos rêvasseries journalières, sont notre faute, notre non-valeur vitale. Elles sont des sur-satisfactions vaniteuses, mais étant irréalisables, elles sont chargées d'angoisse. L'angoisse est un sentiment d'insatisfaction très contraignant; pour nous en débarrasser, nous la refoulons immédiatement, c'est-à-dire nous justifions faussement nos évasions.

Par les fausses justifications, chacun s'érige lui-même en idéal. La forme la plus dangereuse de l'imagination exaltée est la vanité; la sur-estime de soi-même. C'est la croyance que nous réalisons idéalement le sens de la vie, tout en nous laissant déborder par nos désirs multiples. A l'idéalisation de soi-même correspond analogiquement l'idéalisation du partenaire. Si je suis un être parfait, la vie, semble-t-il, doit me faire rencontrer quelqu'un d'également parfait. La mutuelle idéalisation est une entrée dans le mariage séduisante, mais très dangereuse, car le partage des difficultés quotidiennes mettra en évidence les déficiences du partenaire et apportera la déception. Dans «Ile de délectation» l'homme et la femme s'adorent vaniteusement. Pendant un certain temps, le couple projette dans le monde toutes ses déceptions, et rend son entourage responsable de ses échecs. Pourtant, à plus ou moins longue échéance, l'amour exalté se renverse en inculpation excessive de l'autre. La survalorisation de soi-même entraîne légalement la dévalorisation du partenaire. On commence à l'accuser: il n'est pas parfait; il est imparfait, et même très insuffisant; il est intolérable. Car il est dans la nature humaine de généraliser à partir d'irritations non contrôlées. L'accusation s'accompagne de la prise en pitié de soi-

même, sous-tendue par la plainte amère d'être lié à ce partenaire déficient et par le regret du choix. Elle est ambivalement contrastée par la sentimentalité envers l'autre, qui conduit à la culpabilité de soi-même et au sentiment vague de ne pas être digne de l'autre. Le vacillement entre vanité et culpabilité refoulée, accusation et sentimentalité détermine toutes les nuances de la fausse justification.

Autant les évasions étaient secrètes, autant les fausses justifications s'extériorisent en provocation. Les accusations souvent impondérables – des intonations perfides, des mines vexées, dégénèrent, surtout si l'autre agit de la même façon, en querelles et même en violences. Les ruminations plaintives s'extériorisent dans une attitude de passivité (bouderies, larmes, mutismes). Ces fausses justifications se déploient dans des ruminations interminables

qui captent l'énergie, qui rendent indisponibles pour le partenaire et de plus en plus irritable à son égard. Elles inhibent l'activité sur tous les plans, ce qui provoque chez l'autre des évasions et des fausses justifications devant l'insuffisance du conjoint. Les réels défauts de l'un, alimentent l'indignation de l'autre, qui, par là-même, se rend décevant. L'intrication des provocations actives et des ruminations intimes s'amplifie, aboutissant de part et d'autre à des rêveries de divorce. A partir des déceptions, d'abord imaginatives et finalement réelles, chaque partenaire est submergé par une immense pitié de lui-même d'avoir à partager sa vie avec l'autre. Le couple vit alors dans l'état de «divorce imaginaire». La décomposition du lien d'âme entre les partenaires, chargés de ressentiments l'un contre l'autre, impuissants à retransformer leur vie, devenue à proprement parler



Zentralverwaltung des Kantons Aargau Erziehungsdepartement

Wir suchen für die **Staatliche Pestalozzistiftung Olsberg**, ein Heim für erziehungsschwierige, schulpflichtige Knaben, einen

Vorsteher oder ein Vorsteher-Ehepaar

Der Vorsteher soll sich über ein Lehrpatent und heilpädagogische Ausbildung ausweisen können; ferner sind Verhandlungsgeschick und Führungsqualitäten unerlässlich. Heimerfahrung wäre vorteilhaft.

Die Mitarbeit der Ehefrau im Heim ist erwünscht, aber nicht Bedingung.

Bewerbungen mit den üblichen Unterlagen sind bis zum 15. November 1974 an das Erziehungsdepartement des Kantons Aargau, 5001 Aarau, zu richten, wo Sie auch nähere Auskünfte erhalten. Telefon 064 21 18 15.

inivable, en lien satisfaisant, se manifeste sous deux formes assez différentes, selon que les partenaires sont des nerveux ou des banalisés.

Chez les nerveux, la «tâche exaltée» crée un ensemble de motifs très importants et destructeurs du lien d'âme. Délaissant la tâche fondamentale de s'opposer à la fausse motivation et si l'on est marié, d'éliminer journalièrement les ressentiments contre le partenaire, le nerveux se concentre convulsivement vers une tâche idéalisante, à prétention culturelle (religion, littérature, politique). Une tâche est exaltée quand elle est irréalisable, soit parce qu'elle dépasse nos forces d'accomplissement, soit parce que réalisée elle ne tient pas ses promesses de satisfaction. Elle est séduisante parce qu'elle propose la sursatisfaction vaniteuse de dépasser les autres; elle est génératrice d'insatisfaction, angoissante parce qu'irréalisable. L'angoisse de ne pas la réaliser est refoulée et projetée sur le partenaire; c'est lui qui devient dans l'imagination, l'obstacle à réaliser la tâche exaltée. Elle renforce les ressentiments contre le partenaire, qui opposera aux préoccupations trop idéalistes, les soucis matériels ou les exigences affectives et sexuelles. La plainte intérieure prend la forme: «Je voudrais être un artiste ou un romancier, mais il faut que je gagne ma vie à cause de cette femme. Je voudrais me concentrer, mais elle m'interrompt sans cesse pour des futilités». La femme se plaint de son côté qu'il «faille faire le ménage, élever les enfants, et qu'elle manque de temps pour sa vie d'esprit». Or, à cette exaltation vers l'esprit s'ajoute une dispersion imaginative vers les désirs matériels et sexuels trop réprimés. Exaspérément tendu vers une réussite sociale refoulée pour laquelle il ne mobilise pas suffisamment d'énergie, le nerveux reproche à son partenaire de ne pas la lui faciliter. En conséquence de son exaltation vers l'esprit, il juge les satisfactions de la sexualité inférieures, les méprises souvent et peut s'inhiber jusque dans l'acte sexuel. La sexualité insatisfaite se décompose dans des rêveries vers d'autres par-

tenaires. Pourtant, ce qui subsiste du lien initial, se manifeste par des culpabilités et le nerveux voit dans son conjoint l'obstacle à la réalisation d'aventures imaginativement survalorisées. Tout ce grouillement de tension contradictoires renforce le divorce imaginaire, le désir d'être libéré du partenaire. Chez le nerveux, ce désir est imaginaire, irréalisable, parce que sanctionné par la culpabilité. L'élan de dépassement de soi-même fait rechercher dans le partenaire l'aide pour réaliser la tâche de la vie. Ne parvenant pas à épanouir leur vie conjugale, les nerveux se sentent coupables de leurs évasions et de leurs fausses justifications, et prennent périodiquement de trop bonnes intentions de réconciliation. Comme ils ont opposé un partenaire fantôme au partenaire réel, ils auront tendance à identifier à nouveau le partenaire réel au fantôme. Le divorce imaginaire se complique d'un lien de sentimentalité indissoluble. Tantôt le divorce est désiré comme le seul apaisement, tantôt il est redouté, parce qu'il serait la preuve d'un amour en ruines. Ces désirs contradictoires rendent la vie intolérable, empoisonnent l'atmosphère familiale. Le sentiment de culpabilité s'étend aux enfants qui deviennent, eux aussi, l'obstacle au divorce réel. Pour sauvegarder les apparences chacun s'oblige à vivre avec des êtres, dont le plus grand tort est d'exister.

Le couple banalisé évite l'inhibition coupable et les tourments de la vie à deux des nerveux, mais il échoue dans la platitude, autre forme de l'impuissance de la pulsion sexuelle. Le banalisé survalorise la sexualité, en survalorisant la prime de satisfaction de la jouissance. Il se met par là hors du sens de la vie, qui est de préférer à toute jouissance, nécessairement passagère et accidentelle, la satisfaction essentielle qui résulte de la maîtrise des désirs, tant des jouissances que des contrariétés. Ambivalamment le banalisé sous-valorise la sexualité en la réduisant à l'acte sexuel. Le lien d'âme lui apparaît comme un sentimentalisme ridicule et démodé. Il lui suffit de faire le coït, en réduisant l'autre à

un objet de plaisir et en ne tenant nullement compte de ses sentiments, de ses joies et de ses peines. C'est se réduire soi-même à n'être qu'objet sexuel, et à entrer en compétition avec les autres, uniquement jugés sur leurs prouesses sexuelles. La perversion banale est d'abuser l'un de l'autre pour contenter exclusivement le besoin corporel. Cette recherche perverse de satisfaction sexuelle conduit à refuser le lien définitif: soit que le banalisé se contente d'aventures, change de partenaire dès que l'attrait tombe, soit qu'il se lie à un partenaire pour des motifs utilitaires (par commodité matérielle ou par peur du qu'en dira-t-on) et qu'il s'autorise une forme camouflée du divorce réel, en tolérant les aventures mutuelles en dehors de la vie conjugale.

Les fausses justifications sont étayées par la littérature érotique et cynique, elle-même découlant de théories psychologiques déformées qui prônent le déchainement sexuel. C'est la pente de facilité érigée en idéal. Le cynisme raille l'effort convulsif des moralisants et dévalorise radicalement la vie de famille. N'investissant pas l'élan dans sa vie réduite à la matérialité, le banalisé s'ennuie. Pour tromper l'ennui, il recherche avec nécessité des situations de plus en plus excitantes: sorties, spectacles, réunions pseudo-littéraires ou artistiques où tout est permis. Autant la fatigue due à la recherche abusive des jouissances que l'absence de sentiments chaleureux et d'estime réciproque rendent les partenaires incapables d'assumer leur lien et l'éducation de leurs enfants. Finalement admis comme unique solution, le divorce se réalise, sans que la culpabilité vis-à-vis des enfants soit assez vive pour l'empêcher. La séparation n'ouvre alors que deux possibilités: refaire un choix sans réviser les faux motifs, ce qui le rendra décevant, ou s'abandonner à une vie dissolue.

Rétablissement des valeurs dans la vie du couple

N'est-il pas clair que dans la vie du couple, la non-valeur et la valeur

sont immédiatement vécues? qu'elle soit tourment nerveux ou planitude banalisante la non-valeur est la vie «ratée», châtement des partenaires, tandis que la valeur se révèle dans la joie de vivre ensemble. Ne devient-il pas par là même évident, que valeurs et non-valeurs sont immanentes à la vie?

Comment pouvons-nous donc éviter de rater le lien entre homme et femme? Comment éviter de gâcher ces années, à la foi si longues et si courtes, que nous voulons passer ensemble? Comment les rendre fécondes et essentiellement satisfaisantes? Pour être réussi, le mariage exige une surveillance introspective de la part de chaque partenaire, l'aveu des ressentiments et leur contre-valorisation. Il n'est pas inévitable de se laisser déborder par la fausse motivation; il est possible de réviser journalièrement ses motifs: surveiller et contrôler l'avidité excessive des désirs matériels, dissoudre les ressentiments envers le partenaire, ré-

viser l'influence des idéologies erronées sur la vie du couple. La discordance du couple est due aux motifs individuels pervers et aux préjugés généralisés. La réconciliation entre les partenaires n'est possible que par la purification de leurs motifs propres et leur opposition aux fausses valorisations conventionnelles.

L'effort de démasquer, chaque jour, la séduction de la tâche exaltée qui rend indisponible pour le conjoint et les enfants; l'effort de démasquer, chaque jour, la séduction du libertinage qui abêtit et détruit la chaleur d'âme, rétablira la certitude des jugements de valeur à l'égard du mariage: la vie du couple a un fondement biologique et la sexualité saine et élargie dans la vie familiale satisfait le besoin essentiel de créativité. C'est une expérience à faire, une hygiène de tous les jours. Or, nul n'est parfait; l'entente d'un couple ne peut pas être imperturbable; la vie familiale est, ce que deux êtres, limités dans leur

élan, la font, misatisfaisante, mi-insatisfaisante. Si l'amour est un sentiment, il est aussi un acte. Il est la patience envers l'autre, l'acceptation que le partenaire ne peut pas être parfait. La patience ne consiste pas à se soumettre à des exigences injustes, ni à établir un pacte tacite avec les faiblesses de l'autre pour qu'il tolère les nôtres. La patience, à partir de la connaissance des difficultés que chaque être humain éprouve à s'harmoniser dynamiquement, est l'intention de se tenir prêt à se réconcilier avec son partenaire, en acceptant ses limites.

Par l'acceptation du conjoint, par la réconciliation appuyée sur l'aveu des fautes et la réparation de leurs conséquences, le couple pourra de mieux en mieux fusionner en chaleur d'âme et en lucidité d'esprit, créant ainsi une atmosphère saine pour l'éducation des enfants. Par leur exemple et leurs valorisations justes, ils seront à même de leur transmettre les valeurs.



Lea van der Pals

Was ist Eurythmie?

Inhalt: Bewegung heute – Die Elemente der «sichtbaren Sprache» – Die Ton-Eurythmie – Vom Werden der neuen Kunst – Ausbildung und Beruf – Literatur

28 Seiten mit zwei farbigen Tafeln

Fr. 7.—/DM 6.50

Otto Fränkl-Lundborg

Was ist Anthroposophie?

Inhalt: Was ist Anthroposophie? – Die Anthroposophie als Erkenntnisweg (Methode) – Vom Wesen des Menschen – Die großen Rätsel des Daseins – Der Christus und die Menschheit – Das Problem des Bösen – Rudolf Steiner und sein soziales Werk – Literatur

2. Auflage, 40 Seiten

kart. Fr. 5.—/DM 4.50

Herbert Koepf

Was ist biologisch-dynamische Landwirtschaft?

in Vorbereitung

**PHILOSOPHISCH-ANTHROPOSOPHISCHER
VERLAG GOETHEANUM, 4143 DORNACH**

Sonderschule **GHG** St.Gallen

Auf Frühjahr 1975 suchen wir für den Kindergarten für körperbehinderte Kinder eine

Kindergärtnerin

zu 4 bis 6 Kindern.

Heilpädagogische Ausbildung erwünscht, kann eventuell berufsbegleitend erworben werden. 5-Tage-Woche. Gehalt usw. nach städtischem Reglement.

Auskunft: Sekretariat Sonderschulen, Steingrüeblistr. 1, 9000 St.Gallen, Tel. 071 24 12 58.

Stellen-Ausschreibungen und -Gesuche

Auskunft durch die Inseraten-Verwaltung:
M. Kopp, Kreuzstraße 58, 8008 Zürich
(Bei Anfragen bitte Rückporto beilegen)